

SERVICE  
JÉSUI TE DES  
RÉFUGIÉS



RAPPORT  
ANNUEL  
2011



JRS

Accompagner, Servir, Développer  
**ECCAM**



## PHOTO DE COUVERTURE

École communautaire du camp  
Automéca (ECCAM) à Port-au-Prince,  
Haïti. (Peter Balleis SJ/JRS)

---

**ÉDITEUR** Peter Balleis SJ

**RÉDACTRICE** Danielle Vella

**DESIGNER** Malcolm Bonello

---

## JESUIT REFUGEE SERVICE

Borgo S. Spirito 4, 00193 Rome, Italie

**TEL:** +39 06 69 868 465

**FAX:** +39 06 69 868 461

# table des matières

---

Éditorial 03

---

Vue d'ensemble 05

---



Nouvelles frontières 08

---



Éducation 14

---



L'hospitalité en action 26

---



Accompagnement 36

---

Donateurs 42





## Peter Balleis SJ

DIRECTEUR INTERNATIONAL DU JRS

Il est plus facile de changer le format d'un rapport annuel que la réalité des réfugiés. L'année 2011 nous a montré un monde inchangé dans lequel des personnes continuent de souffrir et de fuir. Nous avons vu de nouveaux déplacements dus à la faim et à la guerre en Somalie, à la lutte pour le pouvoir en Côte d'Ivoire et en Libye, et aux catastrophes naturelles comme les inondations de Bangkok.

Le JRS s'est rendu sur de **nouvelles frontières**, en répondant à la crise en Somalie par un projet au sud-est de l'Éthiopie. En Tunisie, une équipe des Petites Sœurs a pris soin des réfugiés « abandonnés » du conflit libyen. À Bangkok, le JRS a soutenu les réfugiés

urbains affectés par les inondations. Et dans l'est du Congo, une équipe s'est maintenue pour supporter les déplacés de ce conflit chronique.

Notre rapport annuel de cette année ne présente pas les 10 régions du JRS mais quatre thèmes ainsi qu'une sélection de projets, qui représente les activités de JRS. **L'éducation** reste centrale : maternelle, primaire, secondaire, tertiaire, et formation professionnelle. À travers ces projets, et notre advocacy, nous cherchons à rendre l'éducation plus accessible aux filles.

Le JRS développe dans son service l'accueil et le respect que les réfugiés

méritent comme des frères et sœurs dans le besoin. Nous nous efforçons de créer une culture d'**hospitalité**, en promouvant l'ouverture et l'intégration, en défendant le droit à la protection. **L'accompagnement** est fondamental à toutes nos actions.

Au cœur de notre mission se trouve la compassion, la motivation des équipes du JRS, de ses partenaires et des agences de financement, des donateurs privés et de nos amis. Ensemble, nous apportons des changements dans la vie des gens. Ce rapport annuel est un signe de notre gratitude pour vous tous pour cette persévérance dans notre but commun.





La mission du Service Jésuite des Réfugiés est d'accompagner, servir et défendre les droits des réfugiés et autres personnes déplacées de force. En tant qu'organisation catholique et œuvre de la Compagnie de Jésus, le JRS puise son inspiration dans la compassion et l'amour de Jésus pour les pauvres et les exclus.

---

📷 SALMA VIT AU CAMP DE RÉFUGIÉS DE DJABAL, GOZ BEIDA, TCHAD (CHRISTIAN FUCHS/JRS)

	Éducation	Psychosocial/ pastorale	Urgences	Moyens de subsistance	Advocacy/ protection	Soins de santé	TOTAL
<b>AFRIQUE DE L'EST</b>							
Éthiopie		7.275	3.185				<b>10.460</b>
Kenya	220	6.515	2.670				<b>9.405</b>
Soudan	9.180						<b>9.180</b>
Soudan du Sud	38.900	1.950					<b>40.850</b>
Ouganda		3.800	4.700				<b>8.500</b>
<b>GRANDS LACS</b>							
Burundi	15.100			84.400			<b>99.500</b>
RDC (Kivu)	20.430		710				<b>21.140</b>
Rwanda	10.460	4.860					<b>15.320</b>
<b>AFRIQUE AUSTRALE</b>							
Angola	60	130		115	8.400	3.600	<b>12.305</b>
RDC (Katanga)	3.800						<b>3.800</b>
Malawi	4.850	850	80				<b>5.780</b>
Afrique du Sud	3.700		4.650	800	5.800	1.800	<b>16.750</b>
Zimbabwe	100	5.400	900	1.100		40	<b>7.540</b>
<b>AFRIQUE DE L'OUEST</b>							
République centrafricaine	25.100	22.000					<b>47.100</b>
Tchad	56.120	6.150			4.940		<b>67.210</b>

	Éducation	Psychosocial/ pastorale	Urgences	Moyens de subsistance	Advocacy/ protection	Soins de santé	<b>TOTAL</b>
<b>ASIE PACIFIQUE</b>							
Australie		3.700	125		500		<b>3.925</b>
Cambodge		500			25.200		<b>25.700</b>
Indonésie	3.750	150					<b>3.900</b>
Philippines				105	20		<b>125</b>
Thaïlande	7.375	5.730	1.720	240	250	300	<b>15.615</b>
Timor Oriental		685					<b>685</b>
<b>ASIE DU SUD</b>							
Afghanistan	4.500			230		1.000	<b>5.730</b>
Inde	9.900	4.200	1.000				<b>15.100</b>
Népal	16.300	16.200					<b>32.500</b>
Sri Lanka	9.800	115			1.200		<b>11.115</b>
<b>MOYEN-ORIENT</b>							
Jordanie	1535	5.150					<b>6.685</b>
Syrie	1.110	3.000					<b>4.110</b>
Tunisie		400					<b>400</b>
Turquie	180	1.080					<b>1.260</b>
<b>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES</b>							
Colombie	200	1.300	1.550	140	1.890	70	<b>5.150</b>
Équateur	3.560	890	150		1.100		<b>5.700</b>
Haïti	200	100		150			<b>450</b>

**NOMBRE DE PERSONNES BÉNÉFICIAIRES DES SERVICES DU JRS**
**VUE D'ENSEMBLE**

	Éducation	Psychosocial/ pastorale	Urgences	Moyens de subsistance	Advocacy/ protection	Soins de santé	<b>TOTAL</b>
Panama	120	1.130	110	40	575	35	<b>2.010</b>
Venezuela	700	420	150	250	465	70	<b>2.085</b>
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE		97.900	40.240				<b>138.140</b>
<b>EUROPE</b>							
Belgique		580					<b>580</b>
France			100				<b>100</b>
Allemagne		1.050			370		<b>1.420</b>
Irlande	500	1.600					<b>2.100</b>
Italie	1.600	10.700	5.250	1.230	8.350	5.500	<b>32.630</b>
Malte		1.000			2.000		<b>3.000</b>
Maroc		170					<b>170</b>
Portugal		860	55	1.410	865	230	<b>3.420</b>
Roumanie		450	100		300		<b>850</b>
Slovénie		1.890					<b>1.890</b>
Sud-est de l'Europe	70	1.315					<b>1.385</b>
Suède		200					<b>200</b>
Ukraine			25				<b>25</b>
Royaume-Uni		1.600	650				<b>2.250</b>
	249.420	222.595	68.120	90.210	62.325	12.645	<b>705.315</b>



# Nouvelles frontières

---



« Le contexte nouveau dans lequel nous vivons aujourd'hui notre mission est marqué par des changements profonds et des conflits aigus, mais aussi par de nouvelles potentialités. »

CAMBODGE  
ETHIOPIE  
PHILIPPINES  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE  
DU CONGO  
THAÏLANDE  
TUNISIE

35E CONGRÉGATION GÉNÉRALE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS  
**DÉCRET 3 NO. 8**

---

Le JRS cherche constamment à renforcer sa capacité de répondre rapidement et sagement aux situations de déplacements forcés dues aux conflits ou aux catastrophes naturelles. Alors que l'aide d'urgence forme une partie de la réponse initiale, le JRS pense aussi au long terme, se concentrant sur l'éducation comme moyen de stabilisation, de sécurité et d'espoir.

En 2011, des dizaines de milliers de personnes ont quitté le sud de la Somalie à pied, lorsque que la famine a menacé cette région déjà déchirée par la guerre. Beaucoup se sont rendus à Dollo Ado, au sud-est de l'**Éthiopie** ; début décembre 2011, on recensait près de 137.000 réfugiés dans ces camps, surtout des femmes et des enfants.

Le JRS a lancé un projet se concentrant sur le soutien psychologique, l'éducation, la jeunesse et les activités sportives au camp de Melkadida à Dollo Ado. Toutes ces activités ont remporté un large succès, surtout la ligue de football pour la jeunesse, faisant participer la communauté locale.

*« En août 2011, les enfants de Melkadida luttent pour survivre. J'ai vu leur agonie et les nombreux trous creusés en avance au cimetière. Aujourd'hui, après quelques mois, la vie est différente et je suis heureux de les voir jouer, danser, rire et apprendre... Ce fut une inspiration que de voir ce désir d'apprendre dans le camp. Les classes d'alphabétisation pour adultes étaient pleines à craquer. Il m'a semblé que c'était enfin la réalisation d'une faim d'apprendre de longue date. »*

► SEYOUM ASFAW, JRS ETHIOPIE



📷 Camp de Melkadida  
(Jaime Moreno/JRS)

## INONDATIONS

Quatre-vingt-dix pour cent des personnes affectées par les catastrophes naturelles – tsunamis, tremblements de terre, inondations, éruptions volcaniques – vivent en Asie Pacifique. Les équipes du JRS présentes sur certains de ces sites ont répondu immédiatement aux catastrophes de 2011 en conduisant des évaluations de besoins, souvent en partenariat avec les ONG locales, apportant un prompt soutien.

Bangkok a connu la pire des inondations depuis des décennies. Le JRS a maintenu ses ressources en **Thaïlande**, aidant près de 300 demandeurs d'asile ainsi que des Thaïs, des migrants et des personnes détenues en fournissant refuges temporaires, fonds d'urgence, nourriture et autre. La collaboration avec les autres ONG a été essentielle. Simultanément, le JRS a aidé les personnes affectées par les inondations au **Cambodge** et par le typhon Sendong aux **Philippines**.



## CONFLIT

Dès le début des troubles en Libye en février 2011, des flots d'étrangers sont arrivés à la frontière **tunisienne**. Ceux qui ne pouvaient retourner chez eux, principalement des demandeurs d'asile africains, sont restés coincés dans les camps de transit.

Certains ont demandé à être réinstallés, d'autres voulaient retourner en Libye en espérant pouvoir traverser la Méditerranée pour rejoindre l'Europe. Plus de 1.500 personnes ont été portées disparues en Méditerranée en 2011, l'année la plus mortelle depuis 2006, alors que le HCR (Haut Commissariat pour les réfugiés) a démarré une collecte de statistiques. Le JRS a supporté deux religieuses venues travailler à l'Eglise de Shousha, un camp de transit dans le désert tunisien.

*« Ces réfugiés ont un long passif de déplacements. Je passe mon temps à écouter leur histoire. Les somaliens ont vécu au Yémen, en Arabie Saoudite et en Libye ; les érythréens et les éthiopiens au Soudan et en Libye. Ils ne peuvent pas rentrer dans leurs pays. Certains pensent retourner en Libye, conscients du risque. La plupart se sentent complètement coincés. »*

🗨 **SR MERCY MBUGUA, SHOUSHA**

*« Arriver à Lampedusa est une question de chance. Si tu échoues, ok ; si tu y arrives c'est bien. Le courage est essentiel dans la vie, pour continuer à avancer. »* 🗨 **SARA, SHOUSHA**



📷 Shousha (Photo UN/Alexis Duclos)

## CONFLIT

En 2011, le JRS a étendu sa présence dans le Nord-Kivu, une région instable de l'est de la **RDC** qui accueille plus d'un demi million de déplacés internes. Les activités se sont concentrées sur l'éducation formelle et informelle ; la prévention des violences sexospécifiques ; le soin en particulier des personnes vulnérables. Les activités ont été consolidées dans cinq camps officiels de Masisi et de nouveaux projets sont nés dans six autres à Mweso. Un soutien a été étendu aux communautés locales, vivant également dans la pauvreté. En même temps, le JRS a démarré ses activités dans les sites « spontanés » où nombre de ceux qui s'échappent des conflits entre les groupes armés et l'armée se sont réfugiés. Contrairement aux camps officiels, ces sites ne reçoivent que peu d'assistance alors le JRS offre des programmes d'éducation d'urgence et autres dans trois de ces sites.



*« Je suis veuve et j'ai deux enfants de 5 et 7 ans. Nous nous sommes échappés du village à cause de la guerre et nous n'avons plus rien. Seule, je n'aurais jamais réussi à construire la petite hutte dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Ce sont les volontaires du JRS qui ont fourni le matériel et se sont arrangés avec le reste de la communauté pour m'aider à la construire. »* **► ZAWADI HITIMANA, MWESO**



 (ci-dessus) **Kishondja, un site « spontané » dans l'est de la RDC (JRS International) ;** (ci-dessous) **Zawadi (Danilo Giannese/JRS)**



📷 À l'école du camp de réfugié de Djabal, Goz Beida, Tchad (Christian Fuchs/JRS)

# Éducation

---

« Avoir des enfants qui peuvent aller à l'école c'est l'espoir qui revient, et le JRS nous donne cet espoir. »

ESTHER,  
**JOHANNESBURG**

---



AFGHANISTAN

AFRIQUE DU SUD

KENYA

MALAWI

NEPAL

REPUBLIQUE  
CENTRAFRICAINE

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE  
DU CONGO

RWANDA

SOUDAN DU SUD

SYRIE

TCHAD

## VUE D'ENSEMBLE

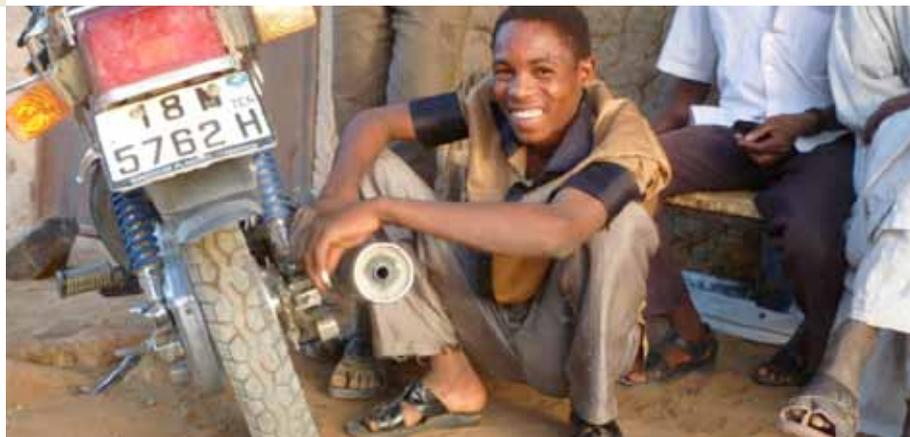
L'éducation, le pilier des activités du JRS dans de nombreuses régions, offre aux réfugiés un « futur et un espoir ». Les programmes comprennent l'éducation maternelle, primaire, secondaire et tertiaire, l'éducation spécialisée, les bourses, la formation professionnelle, l'alphabétisation, les classes d'informatique et de langues.

## L'ÉDUCATION COMME PROTECTION

Dans l'est du **Tchad**, le slogan du JRS est éducation et protection. En 2011, dix projets ont été établis parmi les réfugiés soudanais, les tchadiens déplacés, les communautés locales et les personnes de retour. Durant un projet pilote, des mini-centres culturels ont été mis en place pour les jeunes de quatre camps, pour contrebalancer le risque de recrutement des groupes armés. En février, un centre de formation professionnelle pour les anciens enfants soldats et enfants à risque a vu le jour à Guéréda. Le grand défi était d'aider les diplômés à établir des entreprises viables.

*« Quand je suis revenu à Guéréda, mes amis du JRS m'ont poussé à suivre une formation au nouveau centre. J'ai choisi une formation en mécanique. J'ai beaucoup appris et me suis fait quelques amis. En décembre, nous avons eu la cérémonie de remise de diplôme. Nous avons fait une démonstration, retirant et assemblant des moteurs de motos. Mes parents étaient là et j'étais très fier. Le JRS m'a offert une boîte d'outils pour que je puisse travailler. Avec l'argent que je gagne, j'achète des crayons, des cahiers et des livres, parce que je vais à l'école le matin. »* ► **HAFIS**

 Hafis (Christophe Renders SJ/JRS)



## ÉDUCATION POUR LES FILLES

Beaucoup de projets du JRS promeuvent l'éducation pour les filles afin de redresser un déséquilibre latent. En 2011, les filles représentaient 49,4 % des élèves dans 7 des camps de réfugiés, et 42 % des sites de déplacés à l'est du **Tchad**. Le JRS a adopté plusieurs stratégies : offrir des rations aux filles qui s'inscrivent ; attribution de prix aux têtes de classes à chaque trimestre ; mise en place de caravanes circulant dans les camps afin de convaincre les parents d'inscrire leurs filles à l'école. Le JRS a également recruté des mères, qui ont plus d'influence, à joindre les associations parents-élèves afin d'encourager les autres.

*« J'encourage les autres à venir à la bibliothèque. Quand les parents voient que je suis responsable de la bibliothèque du camp de Mile, ils poussent à leur enfants de suivre mes pas parce que, pour nous, être femme et travailler en bibliothèque, c'est une preuve qu'on est instruite. »* ► **SEIDA, TCHAD**

Dans les écoles du JRS de la province de Haute-Kotto en **République centrafricaine**, et grâce à une campagne menée par des volontaires, il y a plus de filles que de garçons inscrites en première année. La campagne faisait partie d'un projet plus large visant à améliorer l'accès à l'éducation : six nouvelles écoles ont été construites et meublées et 20 autres restaurées en Haute-Kotto et dans deux autres provinces.

*« L'éducation enlève les obstacles sur mon chemin en tant que fille. Je peux rembourser ce que mes parents ont dû dépenser pour m'élever. J'apprendrai un métier quand je finirai l'école et je deviendrai quelqu'un de responsable dans ma communauté, c'est le plus important pour moi. »* ► **FATIME, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

📷 (Ci-dessus) Tchad (Christian Fuchs/JRS)

📷 (Ci-dessous) Seida (Yankeu Yankeu Yannick/JRS)



## ÉDUCATION POUR LES FILLES

Au **Soudan du Sud**, où seulement 37 % des filles âgées de 6 à 13 ans sont scolarisées, presque 18.000 jeunes filles ont fréquenté les écoles primaires et secondaires du JRS en 2011. Cette année a été

particulièrement importante à cause de l'épisode historique de juillet, le Soudan du Sud devenant un pays indépendant. Le JRS a continué de supporter les personnes de retour et le gouvernement à rétablir un

système scolaire à travers la formation d'enseignants, les programmes d'alphabétisation, la construction d'écoles et l'encouragement de la présence des filles à l'école.



## ÉDUCATION POUR LES FILLES

*« Grace à l'aide du JRS, ma vie à l'école s'est améliorée parce qu'un bon nombre de mes besoins étaient comblés et ainsi j'ai pu finir mon éducation secondaire. Ma famille a pu me soutenir à d'autres niveaux ainsi que le reste de la famille. Il y a cinq ans, je n'imaginai pas cela. »*

📍 **LORIA GRACE, SOUDAN DU SUD**



📷 (à gauche) Nimule, Soudan du Sud (Angela Hellmuth/JRS) ; (en-haut) Loria Grace (Andebo Pax Pascal/JRS)

En **Afghanistan**, les filles ont éduqué d'autres filles grâce à Chacune enseigne à quelques-unes, une innovation du programme *English Access* du JRS à Hérat. En 2011, le JRS a invité les 50 étudiantes à être gratuitement tutrices de 3 à 5 autres filles de leur quartier, une à deux fois par semaine. Les filles étaient enthousiastes et très motivées, enseignant à près de 300 filles. Elles ont pris confiance, sont devenues plus à l'aise en anglais et étaient impatientes de contribuer à changer leur communauté.

*« Je me sens tellement bien, pas seulement parce que j'ai autant d'élèves mais parce qu'elles sont si intelligentes et travailleuses. Elles sont régulières et ponctuelles. Je prie toujours Allah d'être une bonne enseignante. Et d'être capable de servir les autres. J'aimerais que mes élèves s'en sortent et enseignent à d'autres à leur tour. »* 📍 **SHARBAT, AFGHANISTAN**



📷 Classes d'anglais à Kaboul, Afghanistan (JRS International)

À l'est du **Népal**, le JRS a continué le Programme d'éducation pour les réfugiés bhoutanais (BREP), alors même que la population du camp a diminué grâce à la réinstallation de masse. Un programme à long terme de, par et pour les réfugiés, le BREP a maintenu la barre haute, de telle manière que les étudiants réinstallés aux États-Unis ont pu intégrer les classes de même niveau.

- **Reconnaissance officielle** : Le gouvernement népalais a reconnu et approuvé le BREP en 1998 pour que les étudiants puissent passer les examens de district et nationaux.

- **Support et formation continus des enseignants** : Une personne ressource a régulièrement conduit ateliers et séminaires pour guider les enseignants ; des experts extérieurs sont régulièrement invités.

- **Conseil et orientation** : Dans chacune des écoles principales, deux conseillers accompagnent les élèves. Un conseiller extérieur supporte les conseillers d'école.

- **Éducation ouverte** : Un éducateur spécialisé présent dans chaque école supporte les enfants handicapés en collaboration avec les enseignants.



## EXCELLENCE



📷 (À gauche) Élèves Bhoutanais réfugiés, Damak, Népal (JRS International)

📷 (en-haut) Camp de Dzaleka, Malawi (JRS International)

Au **Malawi**, l'école primaire du camp de Dzaleka a été nommée comme la plus performante du district en 2011, avec 92,4 % d'élèves passant leur certificat d'éducation primaire.

Tout au long de l'année, le JRS s'est concentré sur la formation d'enseignants, couvrant des matières telles que l'utilisation efficace de la musique dans les classes, l'enseignement basé sur l'apprentissage et l'utilisation de ressources locales pour les salles de classe. Les enseignants de maternelle ont reçu une assistance sur la gestion de classe et la préparation des leçons par des volontaires réfugiés. Une autre priorité était de créer un environnement d'apprentissage sain et sauf. En établissant les objectifs pour Katanga, en **RDC**, l'accent a été mis sur l'éducation et l'intégration des personnes de retour de Zambie.

Les projets ont inclus la construction d'écoles, la formation d'enseignants

et la création d'équipes de sport. Le projet de construction a atteint la cible de 20 salles de classe primaires, deux bureaux et 14 toilettes. Des séminaires ont été organisés pour les enseignants en interne. Et 1.340 élèves ont pris part aux activités sportives.

*« Je suis un garçon de neuf ans. J'étais dans un camp de réfugiés à Mporokoso, en Zambie. Je suis revenu avec mes parents et je suis à l'école primaire. Je joue au foot grâce à notre entraîneur Moket. Je rêve qu'un jour je deviendrai un aussi bon joueur que Mputu Treasure (un joueur Mazembe). Les villageois sont fiers de notre équipe. Ils viennent nous supporter quand nous jouons. J'ai hâte de passer mon diplôme pour aller jouer au foot ailleurs et que les gens me voient à la télé. Merci au JRS et à notre entraîneur. »* ► **KAITENGOIE, RDC**

## ÉDUCATION SUPÉRIEURE



En 2011, pour sa deuxième année, le projet d'éducation à distance en partenariat avec des universités jésuites des États-Unis s'est étendu à un troisième site, Alep en **Syrie**. *Jesuit Commons* : Éducation supérieure aux marges (JC-HEM) offre une éducation supérieure aux réfugiés grâce à Internet et à des enseignants et des mentors sur place.

Au camp de Dzaleka, au **Malawi**, 54 étudiants se sont inscrits au diplôme en ligne d'études libérales JC-HEM. Les étudiants ont effectué des travaux communautaires volontaires, enseignant langues et informatique à d'autres réfugiés qui s'étaient inscrits au service communautaire d'apprentissage (CSLT) démarré par JC-HEM en février. Ces certificats se concentrent sur des besoins spécifiques de la communauté réfugiée. Trente et un étudiants ont été diplômés en santé communautaire et besoins spécifiques en juillet et quatre autres CSLT ont démarré plus

tard dans l'année. Au camp de Kakuma, au **Kenya**, 69 étudiants se sont inscrits pour ce diplôme, alors que trois CSLT en gestion de cas psychologique et développement communautaire se sont achevés en 2011, avec une quarantaine d'étudiants en tout.

*« Nous nous demandions tous comment nous, réfugiés, serions capables d'utiliser le matériel venant des États-Unis. Mais petit à petit, nous avons réalisé combien cette initiative est merveilleuse. »* ► **GASTON, MALAWI**



📷 Étudiants JC-HEM au camp Dzaleka, Malawi (JRS International)



## DANS LES QUARTIERS URBAINS

En **Afrique du Sud**, le JRS a subventionné les frais de scolarité et pris en charge les fournitures et livres, uniformes et transport pour les enfants de réfugiés en école primaire et secondaire à Johannesburg et Pretoria. Le JRS a conduit six ateliers sur les droits à l'éducation pour les parents. Des assistants sociaux ont plaidé pour une dispense ou une réduction des frais de scolarité pour les enfants de réfugiés en secondaire.

📷 Lycée Jules à Johannesburg, où certains enfants réfugiés sont inscrits. (Christian Fuchs/JRS)

## FORMATION DE COMPÉTENCES

En **Afghanistan**, l'inégalité dans l'accès à l'éducation et aux ressources rend les foyers dirigés par les femmes spécialement vulnérables à la pauvreté. En 2011, le JRS s'est rapproché d'une ONG locale afin d'établir dix groupes d'entraide pour les femmes à Shaydei, un village près d'Hérat où vivent quelques 300 familles retournées d'Iran ou du Pakistan. Le projet a donné à 200 femmes l'opportunité de gagner leur vie. Les groupes se sont réunis régulièrement pour supporter leurs membres, fournissant des prêts et partageant les difficultés, utilisant la résolution de problème apprise pendant la formation.

*« Je suis leader du groupe de Shaqayeq. Nous avons suivi une formation pendant trois mois d'un étudiant de l'Université d'Hérat, de manière très professionnelle. Nous nous réunissons pour broder du linge de maison et des habits, utilisant*

*de beaux motifs traditionnels. Nous envisageons de démarrer une vente hebdomadaire de nos produits dans notre village. Avec notre formation et nos activités de groupes, nous avons grandi en confiance et unité. »*

► **FATEMA**



📷 Les femmes de Shaydei à la réunion des groupes d'entraide initiés par le JRS. (JRS International)

## FORMATION DE COMPÉTENCES

En 2011, 60 jeunes hommes et femmes ont suivi des cours en économie domestique organisés par le JRS au camp de Kiziba, au **Rwanda**, où des réfugiés congolais ont passé une autre année en exil. Les jeunes ont appris à cuisiner et à servir une table, en espérant pouvoir trouver du travail dans un des nombreux hôtels de cette région touristique de Kibuye.



*« Depuis que j'ai commencé le cours, je trouve que mes journées sont intéressantes et excitantes. J'ai appris comment préparer différentes sauces, soupes et salades. Mais ma spécialité reste la pâtisserie, en particulier le gâteau à l'ananas et celui au manioc. Nous nous amusons aussi, et je rentre chez moi fatiguée, mais heureuse. »*

◆ **CLEMENCE**



📷 (Ci-dessus) **Camp de Kiziba**  
(JRS International)



📷 À Ankara, Agata (à droite), du JRS Turquie, parle avec Kadsiah d'Irak (Don Doll SJ/JRS)

# L'hospitalité en action

---

« Comment le JRS peut promouvoir la valeur d'hospitalité de l'Évangile, dans un monde de frontières et hostile aux étrangers ? »

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS  
**ADOLFO NICOLÁS SJ**

---



ASIE PACIFIQUE

AUSTRALIE

COLOMBIE-VENEZUELA

EUROPE

ETATS-UNIS

ETHIOPIE

PANAMA

PORTUGAL

ROUMANIE

THAÏLANDE

TURQUIE

## VUE D'ENSEMBLE

Se montrer hospitalier implique tous les éléments de la mission du JRS. Pour que les personnes déplacées se sentent les bienvenues, il est nécessaire de défendre le droit à la protection, l'intégration dans la communauté d'accueil, de pouvoir vivre dignement et pas dans l'indigence, d'avoir suffisamment pour subvenir aux besoins de leur famille. Cela signifie plaider pour des alternatives à la détention, s'opposer à la xénophobie et toutes formes d'exclusion.

## CONSTRUIRE DES COMMUNAUTÉS

En **Turquie**, le JRS a poursuivi la gestion du centre d'accueil aux réfugiés à Ankara. Des leçons d'anglais et de turc, des divertissements, l'accompagnement pastoral, la distribution de bons alimentaires, un système de recommandations pour des conseils juridiques ou médicaux, et la très populaire boutique d'occasions, tout cela fait partie de l'effort pour créer une communauté et contrer l'étouffante sensation d'isolement qui prévaut parmi les réfugiés urbains.

Les autorités turques ont poussé la plupart des réfugiés à vivre en dehors d'Ankara, dans les « villes satellites ». En octobre, le JRS a étendu ses activités à Kirikkale, une ville à 60km d'Ankara, où ont été organisés des cours de langues, et aidé près de 200 réfugiés. Cette expansion a été possible grâce au partenariat avec KADER (Association d'Aide Humanitaire Internationale des Chaldéens Assyriens).

*« En Turquie nous nous sentons en sécurité, mais d'autres difficultés m'empêchent de dormir... le manque de travail et de revenus sont très lourds. En même temps, nous vivons de bonnes choses avec nos voisins turcs. J'ai entendu parler du JRS et je suis venu m'inscrire. Je reçois des bons alimentaires – une aide considérable pour ma famille. Mes filles adorent venir pour la distribution parce qu'elles reçoivent toujours des beaux vêtements et des jouets. »*

► **ALI SABRI SABAH**

 **Zamam Mohammed et sa famille choisissent des vêtements du centre JRS à Ankara (Don Doll SJ/JRS)**



## CONSTRUIRE DES COMMUNAUTÉS

En **Éthiopie**, le centre communautaire pour réfugiés d'Addis Abeba offre toujours un environnement amical pour les réfugiés urbains et demandeurs d'asile. Les gens s'assoient et discutent, se rendent aux services d'orientation, utilisent Internet et la bibliothèque, et assistent aux cours de langues, d'informatique, formation professionnelle ainsi qu'aux ateliers variés. Les enfants et les jeunes ont été encouragés à participer aux activités sportives. Le JRS a également géré un service de besoins d'urgence à Addis.

*« Du matin au soir, nous n'avons rien à faire, alors nous venons au centre communautaire. Nous voulons apprendre et vivre en paix. Mais pour l'instant nous manquons d'éducation et de travail. »* ► **SABIR**

📷 **Un match de football organisé par le centre communautaire d'Addis (Christian Fuchs/JRS)**





« Quand j'ai un problème sérieux, je viens ici. Vous savez, nous les réfugiés, nous avons beaucoup de problèmes. Il n'y a personne pour nous conseiller, et c'est le seul endroit où l'on peut être conseillé quand on est réfugié. »

► LAURENT, ETHIOPIE

📷 Le centre communautaire du JRS à Addis Abeba (JRS International)

## INTÉGRATION

À Lisbonne, début 2011, le JRS **Portugal** a démarré un système « camarade » dans son centre résidentiel Pedro Arrupe, pour aider les résidents à s'intégrer dans la société locale. Le projet a groupé par deux des volontaires locaux et des résidents. Chaque paire a entrepris des activités journalières, parlant portugais et partageant repas et expériences. Si un migrant devait se rendre à un entretien d'embauche, son « camarade » l'aidait à se préparer. Jusqu'à maintenant, c'est une formidable expérience, nourrissant un sens de communauté et d'appartenance.

*« Aujourd'hui j'ai un emploi, un endroit où dormir et manger, et de bonnes relations avec mes voisins. Je veux trouver ma place au Portugal, me marier et être heureux... et sentir que j'ai laissé une trace dans ce monde. »*

🗨️ **MOHAMMED**

En 2011, le JRS a lancé une stratégie binationale afin de promouvoir l'intégration et les droits des réfugiés à la frontière entre le **Venezuela** et la **Colombie**. Les équipes du JRS de Ureña, San Cristobal et El Nula au Venezuela, et Cúcuta et Barrancabermeja en Colombie, ont fourni des services humanitaires, psychologiques et juridiques à presque 2.600 personnes. La plupart des déplacés sont des femmes qui ont perdu leur famille et leur cercle social à cause du conflit colombien, et sont alors exposées à de nouveaux dangers de l'autre côté de la frontière comme la violence sexospécifique. Les initiatives d'advocacy et de communication ont mis en exergue leur cause et ont contribué à la prévention.



📷 (Ci-dessus) **El Nula, Venezuela**

📷 (Ci-dessous) **Lisboa, Portugal**

## LE DROIT DE VIVRE DIGNEMENT

En 2011, le JRS **Roumanie** a plaidé pour de meilleures conditions pour les migrants dans l'indigence sur le territoire roumain. Les demandeurs d'asile déboutés et les migrants irréguliers sont « tolérés » quand les autorités reconnaissent qu'ils ne peuvent pas être expulsés. Avec d'autres ONG, le JRS a travaillé sur une réforme du droit des étrangers. Leurs recommandations au gouvernement a conduit à une

nouvelle loi donnant aux « personnes tolérées » un numéro d'identification et le droit de travailler. Cela signifie qu'elles peuvent désormais bénéficier d'une couverture sociale et médicale si elles travaillent régulièrement.

*« Je viens d'Iran et je suis en Roumanie depuis presque trois ans. J'étais demandeur d'asile mais j'ai été débouté et conduit au centre de détention d'Otopeni. Quand j'ai*

*été libéré, j'ai été au JRS. Ici j'ai un logement, une aide juridique et de la nourriture pour Noel. Maintenant je suis heureux d'être légal et toléré, je peux travailler. »* 🗨

📷 Le père Don Doll SJ rencontre (de gauche à droite) Farid, Fahim, Bénédicte, stagiaire JRS, Mohammad et Wahid, au centre résidentiel Pedro Arrupe à Bucarest. Les quatre afghans sont « tolérés » en Roumanie.



## LE DROIT À LA PROTECTION

Les demandeurs d'asile savent très bien ce qu'ils manquent en termes de protection. Alors que certains pays les aident à vivre en toute sécurité, d'autres non. En **Asie Pacifique**, la prise de conscience grandissante que cette protection est limitée et changeante a poussé le JRS à produire *La recherche : Espace de protection en Malaisie, Indonésie, Thaïlande, aux Philippines et au Cambodge en pratique*. Ce guide en anglais vise à aider les avocats à fournir une information précise aux demandeurs d'asile et réfugiés. Beaucoup ont partagé leur histoire dans ce livret, et leur espoir est que cela aide d'autres dans leur recherche de protection.

*« Lorsque j'avais trois ans, nous avons dû partir. Maintenant mon fils a trois ans, et il est aussi déplacé. Sa mère est décédée durant notre voyage du Sri Lanka en bateau. Je fais tout cela pour mes enfants, pour qu'ils n'aient plus à être déplacés. »* ► **KASUN**

Le JRS **États-Unis** plaide pour les personnes de descendance haïtienne nées en République Dominicaine dont les droits sont menacés par les politiques gouvernementales qui leur refusent la citoyenneté. Les descendants des migrants haïtiens sont dépourvus de leur nationalité dominicaine par l'application rétroactive des dispositions sur la nationalité mises en place depuis 2007, renforcées par un changement constitutionnel en 2010.

*« J'ai eu mon passeport en 2006 et les résolutions ont changé la situation de tout le monde l'année d'après. Si j'ai besoin d'un certificat de naissance ou de renouveler mon passeport, j'ai beaucoup de difficultés. Quand j'ai compris, je ne pouvais pas y croire. Je demande au gouvernement de rétablir cette situation et de reconnaître que nous sommes dominicains. »*

► **MILCIADES YAN**



📷 *Boat people Rohingya*  
(Sanjib Kumar Roy)



📷 *Milciades Yan*  
(Christian Fuchs/JRS)

## LE DROIT À LA PROTECTION

Au **Panama**, le JRS a plaidé pour la régularisation de la situation des colombiens arrivés à la fin des années 90 pour échapper aux conflits civils. Les réfugiés qui ont acquis une protection temporaire humanitaire (PTH) sont confinés dans la région lointaine et appauvrie de Darien. Leurs droits à l'éducation, à la santé, au travail et à la liberté de mouvement sont piétinés. Le JRS a fait pression sur les membres du gouvernement et a participé aux débats sur la réforme. Promulguée début 2012, la loi autorise les personnes ayant la PTH à demander un statut de résident permanent.

 **Au centre de détention de la Caserne de Lyster, Malte (Darrin Zammit Lupi)**

Le JRS Europe a publié une série d'ouvrages en anglais décrivant comment la gestion européenne des frontières de l'Est et du Sud entrave l'accès à la protection. *Pas d'autre choix* documente la corruption qui empêche les demandeurs d'asile en Ukraine d'atteindre les procédures d'asile. *Je ne sais pas où aller* décrit la cause des migrants laissés sans protection au Maroc et en Algérie. Un troisième ouvrage, *Sain et sauf : comment les réfugiés vivent les frontières européennes*, analyse la manière dont les politiques des frontières de l'Union Européenne empêchent les arrivées de réfugiés. Ces ouvrages visent à mettre en avant et à rendre centrale la voix des réfugiés.





## ALTERNATIVES À LA DÉTENTION

Dans une étude publiée en anglais en décembre, le JRS **Europe** démontre que les gouvernements peuvent économiser en plaçant les demandeurs d'asile et les migrants dans les communautés plutôt que de les détenir. *De la privation des droits à la liberté* est basée sur des interviews de personnes participant à des projets d'alternatives à la détention en Belgique, en Allemagne et au Royaume-Uni. Non seulement ces options sont moins coûteuses, mais elles sont aussi plus justes et plus humaines.

*« Depuis que je suis en Europe, je suis détenu. Je ne suis pas venu ici pour être traité comme un animal. Cela fait environ sept mois que je suis en prison. Je ne veux pas être expulsé vers l'Afghanistan, mais la situation est tellement mauvaise ici. Je ne sais pas pourquoi c'est comme cela. »*

► SAYEED MUJADADI

En **Australie**, le JRS a préconisé la libération des enfants et a cogéré un centre d'accueil pour eux. Plus de 700 enfants ont été libérés. En **Thaïlande**, le JRS a facilité la liberté sous caution de 68 réfugiés détenus au centre de détention d'immigration (IDC) à Bangkok, se présentant comme garant pour ceux qui étaient en mesure de payer leur caution, et a fourni un logement à leur libération. Certains réfugiés étaient détenus depuis plus de cinq ans. L'objectif à court terme du cautionnement a été poursuivi avec le but de modifier la loi, permettant aux réfugiés et aux demandeurs d'asile de rester temporairement dans le pays.

*« Ils ont ouvert la porte et nous ont dit que nous pouvions partir. Être à l'air libre nous a fait un bien fou. Et pendant la nuit, de voir le ciel, m'a fait le même effet. C'était la première fois que ma femme et moi étions vraiment ensemble. »*

► EELAVAN, , THAÏLANDE



# Accompagnement

---



« L'accompagnement vient en premier.  
C'est en étant avec les réfugiés que  
nous découvrons comment les servir et  
défendre leur cause. »

CHRISTOPHE RENDERS SJ  
**JRS AFRIQUE DE L'OUEST**

---

ASIE PACIFIQUE  
ETATS-UNIS  
EUROPE  
HAÏTI  
INDE  
JORDANIE  
MALAWI

## VUE D'ENSEMBLE

L'accompagnement est un des piliers de la mission du JRS, peut-être celui qui exprime le mieux ce que nous sommes. Parfois, une présence d'écoute est tout ce que nous pouvons offrir aux réfugiés qui sont seuls, troublés et dans une situation apparemment désespérée : nouvellement déplacés et traumatisés, en exil depuis longtemps, en détention, sans perspectives d'avenir. Les différentes formes de soutien psychosocial sont l'expression professionnelle de l'accompagnement.

 Au centre de détention de la Caserne de Lyster, Malte. Cet homme est l'un des 68 Somaliens sauvés en mer après avoir fui la Libye. (Darrin Zammit Lupi)

## EN DÉTENTION

En 2011, le JRS **Asie Pacifique** a pris des mesures pour améliorer et élargir son travail en détention, en tenant en mars une réunion à Yogyakarta, afin de partager les meilleures pratiques. Le JRS États-Unis a poursuivi son programme d'aumônerie de longue durée dans des centres de détention,

trois fédéraux et un comté, et a compilé un guide de services religieux pour aider les aumôniers dans les centres aux **États-Unis**. En **Europe**, les équipes du JRS ont visité régulièrement les centres de détention de 11 différents pays pour offrir un soutien juridique, pastoral et social.



## DANS LA VILLE

En **Jordanie**, l'équipe a visité des réfugiés soudanais, somaliens, irakiens et syriens disséminés à Amman. Composée essentiellement de réfugiés irakiens, l'équipe a pu identifier des familles manquant d'accès aux services de base. Ils ont évalué les besoins, offert un soutien aux réfugiés vulnérables, tels que des paniers de vivres et une aide au logement, en leur indiquant d'autres organisations pour les services médicaux, juridiques et autres. En 2011, le JRS a diversifié les origines religieuses de l'équipe qui s'est avéré efficace, surtout en fin d'année où l'équipe a rencontré plus de 70 familles musulmanes qui fuyaient la Syrie. La sagesse de l'expérience que les Irakiens ont partagée avec leurs frères et sœurs syriens a permis la naissance d'un sentiment unique de solidarité.

📷 **Laith Eskander, du JRS Jordanie** (à droite), et le réfugié cité plus haut. (JRS International)

*« Quand je vois des familles syriennes, je me souviens lorsque nous étions nous-mêmes réfugiés... L'histoire se répète. Je leur dis, "j'étais comme toi, peur de m'inscrire auprès du HCR et de partager mon histoire, peur pour ma famille en Irak et ici pour moi." »*

► **LAITH ESKANDER**

*« Nous avons eu beaucoup de réfugiés irakiens vivant avec nous en Syrie et nous avons essayé de les aider, mais maintenant nous souffrons de la même situation, avec beaucoup de problèmes dans notre pays. Notre espoir est qu'un jour nous pourrions revenir en Syrie et vivre en paix. »* ►



En **Inde** du Sud, encore une autre année passée dans les limbes pour les plus de 68.000 réfugiés sri lankais, vivant dans les 112 camps au Tamil Nadu. Bien que la fin de la guerre au Sri Lanka ait été déclarée mi-2009, la plupart restent réticents à l'idée d'y retourner. Le JRS a poursuivi avec l'éducation, son activité principale, et accompagne les réfugiés dans leur incertitude. Des réfugiés vulnérables, comme les jeunes filles qui ont abandonné l'école, les veuves, les personnes âgées, les malades et les handicapés ont reçu une attention particulière. En visitant les familles, l'équipe du JRS a identifié les besoins et offert une aide d'urgence ainsi qu'un accompagnement social, pastoral et psychosocial.

*« À plusieurs reprises, j'ai été abusée par un résident du camp et j'ai tenté de me suicider deux fois. Le personnel du JRS venait souvent parler de la violence sexospécifique. Prenant mon courage à deux mains, j'ai partagé ma souffrance avec eux. J'ai rejoint un programme de compétences de vie avec le JRS et cela m'a aidée à redémarrer. La gestion du stress et l'accompagnement fraternel m'ont redonné espoir et la confiance de faire face à la vie. »* **► NIROCHINI**



📷 Réfugiés sri lankais au Tamil Nadu (JRS International – à gauche ; Sara Pettinella/JRS – à droite)

## DANS LES CAMPS

Dans le camp de Dzaleka au **Malawi**, le JRS a beaucoup travaillé pour assurer qu'un soutien psychosocial soit disponible et que le personnel soit correctement formé. Les conseillers du JRS ont maintenu une politique de porte ouverte et des groupes de soutien ont été constitués pour adultes et jeunes qui ont abandonné

l'école. Des ateliers faisaient partie intégrante du projet : résolution des conflits, gestion de crise, formation sur les traumatismes et autres. Un programme de soins de répit pour les enfants gravement handicapés s'est tenu tout au long de l'année.

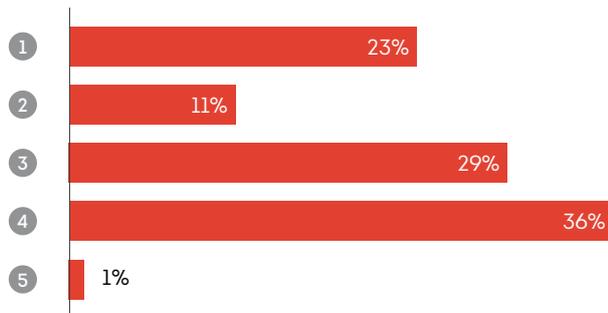
En **Haïti**, le JRS a continué d'accompagner les personnes toujours coincées dans des camps après le séisme de 2010. Présent dans sept camps de Port-au-Prince, le JRS a tenu des ateliers, des formations professionnelles et des programmes de microcrédit pour les femmes et les jeunes et un jardin d'enfants.



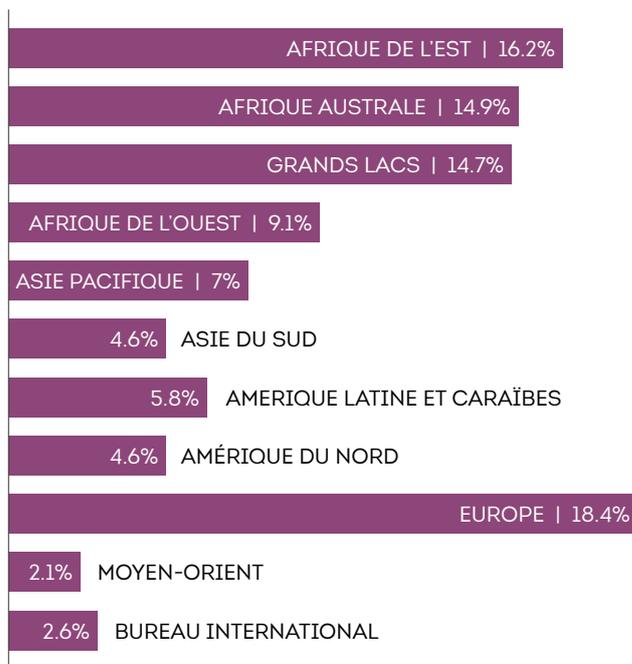
 Camp de Dzaleka, Malawi (JRS International)

CODE	SOURCES DE FINANCEMENT	EN EURO
1	Réseau Caritas et agences catholiques	7,400,751
2	Sources jésuites	3,689,248
3	Donateurs privés	9,513,715
4	Agences des NU et gouvernements	11,805,442
5	Autres revenus	321,248
	<b>Total reçu</b>	<b>32,730,404</b>

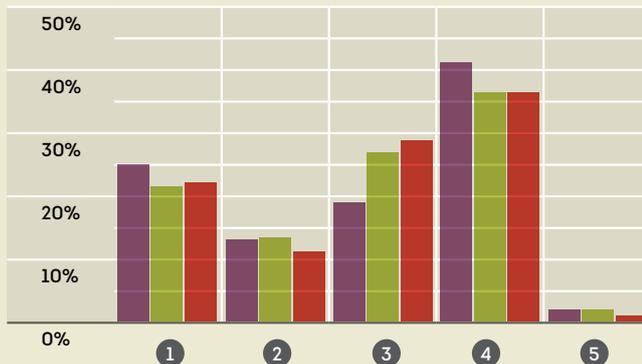
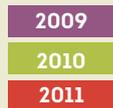
## SOURCE DE FINANCEMENT (POURCENTAGE)



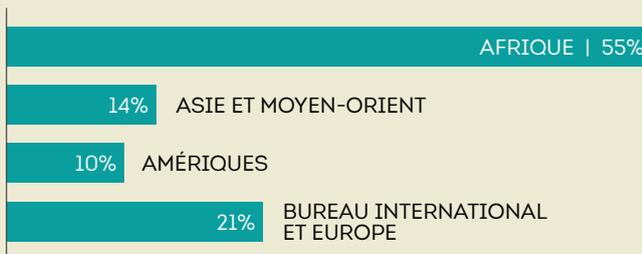
## DÉPENSES EN POURCENTAGE PAR RÉGION



POURCENTAGE  
DU FINANCE-  
MENT TOTAL  
POUR L'ANNÉE :



POURCENTAGE  
DÉPENSES PAR  
CONTINENT



merci  
À TOUS NOS  
DONATEURS ET AMIS

NOUVELLES FRONTIÈRES

ÉDUCATION

HOSPITALITÉ EN ACTION

ACCOMPAGNEMENT



[www.jrs.net](http://www.jrs.net)

